

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL VIERNES 7 DE MAYO DE 1813.

San Eustasio Ob. y M. = Las Q. H. están en la Iglesia de Ntra. Sra. de los Angeles; se reserva á las siete de la tarde.

EMPIRE FRANÇAIS.

PARIS, 5 avril.

A. n.º 6.

Extrait d'une dépêche de Mr. de Saint-Marsan.

Berlin, le 22 février 1812.

Mr. de Krusemarck a mandé à son gouvernement qu'il avait le plus grand espoir que la négociation de l'alliance serait terminée heureusement. M. de Hardenberg et Mr. de Goltz m'ont témoigné hier leur grande satisfaction de ces nouvelles, qu'ils venaient de recevoir.

A. n.º 7.

Extrait d'une lettre de M. le comte de Saint-Marsan.

Du 8 mars 1812.

S. M. le roi de Prusse se plaît à témoigner de toutes les manières, satisfaction pour les arrangements qui ont eu lieu avec la France.

Elle vient d'envoyer le grand cordon de l'Aigle-Noir au prince d'Hatzfeldt, avec un billet par lequel elle lui marque que c'est pour lui témoigner sa satisfaction d'avoir contribué à l'heureuse issue des négociations avec la France, et qu'elle espère qu'il est disposé à continuer à lui rendre des services.

Ensuite S. M. vient d'offrir des ordres aux membres de la légation et à divers autres agents de S. M.

Le roi se propose, par-là, de donner une preuve éclatante du cas qu'elle fait des agents français dans un moment où tous les vœux ont été remplis par l'alliance qui vient d'être signée.

A. n.º 8.

Extrait d'une dépêche de Mr. de Saint-Marsan.

Berlin, 18 avril 1812.

V. Exc. peut être assurée que S. M. le roi

IMPERIO FRANCES.

PARIS, 5 de abril.

A. n.º 6.

Extracto de un pliego del Sr. de San Marsan.

Berlin 22 de febrero de 1812.

El Sr. de Krusemarck ha escrito á su gobierno, que tenia la mas grande esperanza en que la negociacion de la alianza se terminaria felizmente. El Sr. de Hardenberg, y el Sr. de Goltz me manifestaron ayer su gran satisfaccion por las noticias, que llegaron ayer.

A. n.º 7.

Extracto de una carta del conde de San Marsan.

Del 8 marzo de 1812.

S. M. el rey de Prusia se complace en atestiguar de todos modos su satisfaccion, por los arreglos, que ha habido con la Francia.

Acaba de enviar el gran Cordon de la Aguila negra al Principe de Hatzfeldt, con un billete, en el qual le muestra que es por haber contribuido al feliz éxito de las negociaciones con la Francia, y que espera, que está dispuesto á continuar en hacer los mismos servicios.

En seguida S. M. acaba de ofrecer órdenes á los miembros de la legacion, y á otros varios agentes de S. M.

El rey se propone con esto dar una prueba brillante del caso que hace de los agentes franceses, en un momento en que todos sus anelos quedan cumplidos, con la alianza que acaba de firmarse.

A. n.º 8.

Extracto de un pliego del Sr. de San Marsan.

Berlin 8 de abril 1812.

V. Exc. puede quedar asegurado de que

de Prusse et son ministre ont désiré ardemment l'alliance, comme moyen unique pour arriver à la conservation de la monarchie, et qu'ils la regardent comme l'ancrè d'espérance pour un avenir plus heureux. Ce n'est point une mesure de circonstance; M. de Hardenberg l'a jugée comme la base de la politique de la Prusse. En causant souvent avec lui je l'ai trouvé ferme dans ce principe.

Les inquiétudes de la Prusse n'ont jamais consisté que dans le doute et la crainte de ne pouvoir point obtenir l'alliance. C'est aussi la seule arme dont nos ennemis ont pu se servir pour chercher dans le temps à entraîner le roi dans de fausses démarches, et pour alarmer la nation. Ce doute a disparu.

Le roi et le ministre ne peuvent plus en juger par l'attention et l'empressement qui sont apportés aux plus petits détails. La nation, qui en général a toujours jugé sainement, a applaudi au plan adopté. Je ne veux pas dire par là qu'il n'y ait des personnes de mauvaise humeur et qui se plaignent des circonstances, ni qu'en cas de revers l'esprit d'opposition ne fit des prosélytes. Je me borne à croire que la Prusse est aussi fidèle alliée de la France que la Bavière et la Saxe, et peut être envisagée telle politiquement dans cette alliance de plus grands avantages que ces mêmes puissances dans la leur.

B. n.º 1.

Traité d'alliance du 24 février 1812, entre S. M. l'Empereur et Roi et S. M. le Roi de Prusse.

(Ce traité a été inséré dans les journaux.)

B. n.º 1. — *Articles séparés et secrets.*

Art. 1.º L'alliance contractée aujourd'hui entre S. M. l'Empereur des Français, Roi d'Italie, Protecteur de la Confédération du Rhin, Médiateur de la Confédération suisse, et S. M. le Roi de Prusse, sera offensive et défensive dans toutes les guerres des deux hautes parties contractantes en Europe.

2. Cependant il est convenu, dès à présent, que dans les guerres que la France pourrait avoir à soutenir au-delà des Pyrénées, en Italie ou en Turquie, la Prusse ne sera point tenue de fournir de contingent, faisant cependant, sous les autres rapports, cause commune avec la France.

3. Les présents articles resteront secrets, et ne pourront être rendus publics, ni communiqués à aucun cabinet par l'une des parties contractantes sans le consentement de l'autre.

S. M. el Rey de Prusia, y su ministro han deseado ardentemente la alianza, como el unico medio de llegar á la conservacion de la Monarquía, y que la miran, como la áncora de esperanza de un porvenir mas dichoso. Esto no ha sido una medida de circunstancia. El Sr. de Hardenberg los ha juzgado como la base de la política de la Prusia. Conversando á menudo con él, le ha hallado firme en ese principio.

Las inquietudes de la Prusia no han consistido jamás, en la duda y el temor de no poder obtener la alianza; esta ha sido la unica arma de que se han valido los enemigos, para procurar con el tiempo acarrear al rey á pasos falsos y alarmar la nacion. Esta duda ha desaparecido. El rey y el ministro no piensan mas que en seguir el sistema con lealtad, y con huir á las miras del Emperador, por todos los medios que están en su poder. Puedese juzgar de ello por la atencion y el ahinco que se han puesto en los mas pequeños detalles. La nacion, que en general ha juzgado siempre sainement, ha aplaudido el plan adoptado. No quiero decir con esto, que no haya personas de mal humor, y que se quejen de las circunstancias, ni que en caso de un revers el espíritu de oposicion no hiciese prosélitos. Me limito á creer que la Prusia es tan fiel aliada de Francia como la Baviera, y la Saxonia, y que tal vez cifra politicamente en esta alianza las mas grandes ventajas; como esas mismas potencias en la suya.

B. n.º 1.

Traité de alianza del 24 de febrero de 1812 entre S. M. el Emperador y Rey, y S. M. el Rey de Prusia.

Nota: este tratado ha sido insertado ya en el diario.

B. n.º 2. — *Artículos separados y secretos.*

Art. 1.º La alianza contratada hoy entre S. M. el Emperador de los franceses Rey de Italia, protector de la confederacion del Rin, y mediador de la confederacion suiza, y S. M. el Rey de Prusia será ofensiva, y defensiva en todas las guerras de las altas partes contratantes en Europa.

2. Sin embargo se ha convenido desde ahora, que en las guerras que Francia pudiera tener á la otra parte de los Pirineos, Italia ó Turquía, la Prusia no tendrá que suministrar contingente alguno, haciendo no obstante baxo las demas relaciones causa comun con la Francia.

3. Los presentes artículos quedarán secretos y no podran hacerse publicos, ni comunicarse á gabinete alguno, por una de las partes contratantes, sin consentimiento de la otra.

4. Ils seront ratifiés, et les ratifications en seront échangées à Berlin dans l'espace de dix jours, ou plus tôt si faire se peut.

Fait et signé à Paris, le 24 février 1812.

Signé H. B. duc DE BASSANO.

(L. S.)

Le baron DE KRUSEMARK.

(L. S.)

Ratifiés en même temps que le traité patent.

B. n.º 3.

Convention spéciale entre S. M. l'Empereur des français, roi d'Italie, et S. M. le roi de Prusse, signée à Paris le 24 février, ratifiée à Berlin le 4 mars 1812.

S. M. l'Empereur des français, roi d'Italie, etc., et S. M. le roi de Prusse, ayant fixé leur attention sur la déclaration remise dans le mois d'avril dernier, par les ministres de Russie près les différentes cours, et notamment près de celle de Berlin, sur les armemens qui s'en sont suivis de part et d'autre, et sur le nouveau système du commerce des marchandises coloniales récemment établi en Russie, en opposition au traité de Tilsit; se trouvant autorisés par de belles circonstances à prévoir un changement de dispositions de la part de la cour de Pétersbourg, et la possibilité d'une rupture plus ou moins prochaine, conservant toutefois l'espoir que leurs appréhensions, quelques fondées qu'elles puissent être en ce moment, ne seront pas confirmées par l'événement; mais voulant cependant, le cas arrivant, que tout soit réglé et convenu d'avance entre eux, pour l'exécution du traité d'alliance de ce jour, ont résolu, conformément à l'article 3 dudit traité, de statuer à cet égard par une convention éventuelle et spéciale, et ont à cet effet nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir:

S. M. l'Empereur des français, roi d'Italie, M. Hugues Bernard, comte Maret, duc de Bassano, son ministre des relations extérieures;

Et M. S. le roi de Prusse, M. Frédéric Guillaume Louis, baron de Krusemark, etc., son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près S. M. l'Empereur des français, roi d'Italie;

Lesquels après s'être communiqués leurs pleins-pouvoirs, sont convenus des articles suivants:

Art. 1.º Dans le cas où la guerre viendrait à éclater entre la France et la Russie, S. M.

4. Se ratificarán, y las ratificaciones serán cangeadas en Berlin en el espacio de diez dias, ó mas pronto si se puede.

Hecho y firmado en Paris á los 24 de febrero de 1812.

Firmado H. B. duque DE BASANO.

(L. S.)

El baron DE KRUSEMARC.

(L. S.)

Ratificado al mismo tiempo que el tratado patente.

B. n.º 3.

Convention especial entre S. M. el Emperador de los franceses, y rey de Italia, y S. M. el rey de Prusia, firmado en Paris á 24 de febrero, y ratificado en Berlin á 4 de marzo 1812.

S. M. el Emperador de los franceses rey de Italia etc., y S. M. el rey de Prusia, habiendo fijado su atención sobre la declaración remitida en el mes de abril último por los ministros de Rusia, acerca de las diferentes cortes y señaladamente de la de Berlin, sobre los armamentos que se han seguido entre ambas partes, sobre el nuevo sistema de comercio de mercancías coloniales, recientemente establecido en Rusia, en oposicion al tratado de Tilsit, hallandose autorizados por bellas circunstancias, à prever una mudanza de disposiciones por parte de la corte de Petersburgo, y la posibilidad de un rompimiento mas ó menos próximo; conservando sin embargo la esperanza de que sus aprehensiones por fundadas que puedan ser en este momento, no llegarán à realizarse, pero queriendo à pesar de esto, que llegando el caso, todo esté arreglado, y convenido entre ellos anticipadamente, para la execucion del tratado de alianza de este día, han resuelto conforme al art.º 1.º de dicho tratado, determinar sobre ello con un convenio eventual y especial; y à dicho efecto han nombrado por plenipotenciarios suyos à saber:

S. M. el Emperador de los franceses, y rey de Italia, al Sr. Hugo Bernardo, conde Maret, duque de Bassano, su ministro de relaciones exteriores.

S. M. el rey de Prusia al Sr. Federico Guillermo Luis baron de Crusemarc etc., su enviado extraordinario, y ministro plenipotenciario, cerca de S. M. el Emperador de los franceses, y rey de Italia;

Quienes despues de haber comunicado sus plenos poderes; han convenido en los articulos siguientes:

Art. 1.º En el caso en que se verificase la guerra entre la Francia, y la Rusia, S. M.

(4)

le roi de Prusse fera cause commune avec S. M. l'Empereur et roi.

2. S. M. le roi de Prusse fournira un contingent de 20,000 hommes, composé de 14,000 hommes d'infanterie, 4,000 hommes de cavalerie de 2000 hommes d'artillerie avec 60 pièces de canon, ayant un double approvisionnement, et des équipages militaires pour transporter en farine dix à vingt jours de vivres.

Ledit contingent sera toujours tenu au complet dudit nombre présent sous les armes.

(La suite à demain.)

el rey de Prusia hará causa comun con S. M. e Emperador, y rey.

Art. 2. S. M. el rey de Prusia subministrará un contingente de 20,000 hombres, compuesto de 14,000 hombres de infantería, 4000 de caballería, y 2000 de artillería, con 60 piezas de cañon, doble provision, y equipages militares para transportar en harina, víveres de 10 à 20 dias.

Dicho contingente se mantendrá sobre las armas siempre completo en el n.º arriba dicho.

(Se continuará)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

Le public est prévenu que le bureau de la Garantie des matières d'or et d'argent à Barcelone, ne sera désormais ouvert que les lundi, mercredi et samedi de chaque semaine, depuis neuf heures du matin jusqu'à une heure de l'après-midi.

Le Préfet du département du Mont Serrat et des Bouches de l'Ebre,

Le comte TREILHARD.

Se previene al público que el despacho del contraste para las materias de oro y plata, no será abierto de aquí en adelante mas que los lunes, miércoles y sábado de cada semana, desde las nueve de la mañana hasta la una de la tarde.

El prefecto de los departamentos de Monsestate y de las Bocas del Ebro.

El conde TREILHARD.

Los grandes baños de la rue Trenta-claus n.º 7, son abiertos desde 5 horas du matin jusqu'à 8 du soir. On y trouve de grandes baignoires en fayence et en bois; on peut donner 24 bains en demi-heure.

Le prix des bains avec linge est d'une piécette et demie par billet; par abonnement de 10 bains avec linge 10 piécettes; et une piécette le billet sans linge.

Bains de mer 3 piécettes le billet.

Bain sulfureux 4 piécettes. Abonnement de 5 bains, 15 piécettes.

On y trouve aussi toutes sortes de rafraichissements en la plus grande propreté.

Los grandes baños de la calle den Trenta Claus, n.º 7, quedan abiertos desde las 5 de la mañana hasta las 8 de la noche. Hay en ellos cuvas grandes de pisa y de madera; se puede dar 24 baños en media hora.

El precio de los baños con ropa blanca es de una peseta y media; por el abono de 10 baños, 10 pesetas; sin ropa blanca una peseta cada uno.

Baños de agua de mar 3 p.º;

Baños sulfureos 4 p.º, y por abono de 5, 15 pesetas.

Se halla tambien en ellos refrescos de toda manera y mucha limpieza.

En casa la viuda Venenck, esquina calle Ancha, y Escudellers hará vender los efectos siguientes: botes de pomada sobre fina de toda suerte de olores, pasta o tónica de al mendras por lavar las manos, pastillas de jaben para afaitar, aceites de olor para el pelo, colonias de agua de colonia y de lavande, y savonetas finas para afaitar; todo recién venido de las fabricas de Grasa por el último convoy.

—En la Fontana de oro hay quatro Tartanas de retorno para Perpiñan, ó Gerona: el dueño de dicho Fontana dará razon.

TEATRO.

La Sociedad dramatica Española, representa hoy à las seis y media en punto, la desecada *La Claudina*. 1.ª y 2.ª parte, comedia la *Vuelta del Soldado*. Seguidillas manchegas, y say etc.

En la Imprenta de J. Alzine y P. Barrera Impresores del Gobierno de Catalana.